

# LAS HERMANAS CARONNI



## *dossier de presse*

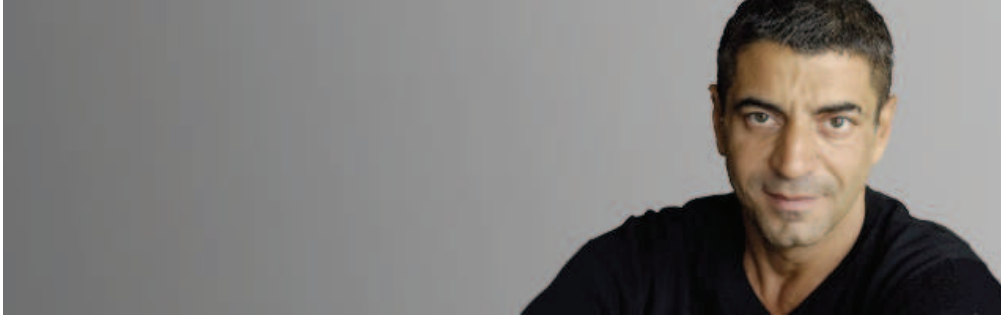
« Leur premier disque, comme leurs concerts, sont pleins de charme et de fraîcheur. »  
*François-Xavier Gomez, Libération*

« Sur scène, l'entente, la complicité et la simplicité des deux sœurs font merveille pour notre plus grand plaisir. » *Jean-Claude Domenger, La Nouvelle République*

« Des sœurs jumelles s'adonnent de concert au tango et aux musiques populaires argentines, baignées dans un halo de classicisme pour clarinette et violoncelle. »  
*Eliane Azoulay, Télérama*

« Attention, découverte ! Leur univers musical se dessine en toute complicité autour d'un violoncelle, d'une clarinette et de deux voix complices, mises au service de compositions originales nostalgiques et pointillistes, que l'on découvre avec le sentiment de tourner les pages d'un carnet, et de notes ou d'un journal intime. »  
*Jean-Luc Caradec, La Terrasse*

« LA découverte de cette saison. Ce matin là juste après la diffusion de la chronique, une avalanche de mails et de commentaires ont porté ce disque sorti dans l'anonymat souvent désespérant de l'autoproduction vers une autre vie. »  
*Didier Varrod, France Inter*



par **Didier Varrod** du lundi au vendredi de 7h24 à 7h27  
l'émission du **lundi 26 décembre 2011**

## Las hermanas Caronni

**Pour cette dernière semaine de l'année, nous allons revenir ensemble sur quelques uns des disques qui ont marqué nos auditeurs et qui suscitent encore aujourd'hui des commentaires, des demandes de références, et qui méritent tout simplement qu'on y revienne. C'est votre best of de « Encore un matin »**

Best of que l'on va démarrer par ce que je considère être LA découverte de cette saison. Ce matin là juste après la diffusion de la chronique, une avalanche de mails et de commentaires ont porté ce disque sorti dans l'anonymat souvent désespérant de l'autoproduction vers une autre vie.

Extrait de « Los ejes de mi carreta »

Gianna et Laura Caronni jumelles, nées en Argentine à 10 minutes d'intervalle, nous ont offert une autre image sonore du tango, faisant un lien entre leurs propres souvenirs des soirées de Milonga, l'apprentissage de la chacarera, musique traditionnelle du nord de l'Argentine et leur enseignement classique... D'abord à Rosario puis à Buenos Aires, Laura choisit le violoncelle. Gianni la clarinette. Toutes les deux récoltent séparément récompenses et médailles au grès de leur études respectives jusqu'à ce jour de 2004 où elles décident d'unir leurs expériences différentes pour faire vivre leur gémellité en musique.

Extrait de « el Jarrito »

Hommage à leur père écrivain comme dans cette chanson, on peut écouter aussi l'évocation de la famille aux multiples racines, les souvenirs d'enfance, l'exil, la nostalgie des retours qui annoncent d'autres départs, toutes ces émotions à vif parcourent ce disque au service de la mémoire, de la tradition et qui cherche à conjuguer émotion avec exigence musicale.

Extrait de « Antígona »

Gémellité de la sonorité du violoncelle et de la clarinette portée par le lien identique de ces deux interprètes, le disque parfois atteint des sommets de nostalgie et de modernités réunies alors qu'elles s'inspirent des musiques les plus anciennes de leur pays

Extrait de « Milonga campera »

Las Hermanas Caronni seront en tournée pendant une grande partie de l'année 2012. Le 28 janvier à Olivet, le 10 février à l'Alhambra à Paris dans le cadre du festival « au fil des voix ». Le 30 mars à Pau. Toutes les dates et références du disque sont également sur le facebook de « Encore un matin ».



par **Didier Varrod** du lundi au vendredi de 7h24 à 7h27  
l'émission du **jeudi 29 septembre 2011**

## Las hermanas Caronni

**Découvrons une histoire de famille avec le premier album des sœurs jumelles Gianna et Laura Caronni, alias « Las hermanas Caronni » nées sous le signe du tango et de la musique classique.**

Dans la pile impressionnante des disques qui arrivent chaque jour, tout à coup un petit miracle. Un album qui ne se présente pas, loin s'en faut avec les trompettes de la renommée ou celles du buzz si vous préférez. Un album publié hors des circuits traditionnels. Avec une pochette peu avenante. Un dossier de presse pas frimeur et pourtant...

*Extrait de « Los ejes de mi carreta »*

Gianna et Laura Caronni sont jumelles, nées en Argentine à 10 minutes d'intervalle dans un environnement où la musique veillait déjà sur leur berceau. Le tango bien sûr, les effluves sonores des soirées de milonga, ou encore l'apprentissage de la chacarera, musique traditionnelle du nord de l'argentine qui se mélangeait avec des chants traditionnels italiens entonnés par leur père. C'est donc la sono mondiale chez les jeunes demoiselles Caronni qui naturellement s'orientent vers l'apprentissage de la musique classique, d'abord à Rosario puis à Buenos Aires. Laura choisit le violoncelle. Gianna la clarinette. Toutes les deux récoltent séparément récompenses et médailles au grès de leur études respectives jusqu'à ce jour de 2004 où elles décident d'unir leurs expériences différentes pour faire vivre leur gémellité en musique.

*Extrait de « El Jarrito »*

La famille aux multiples racines, les souvenirs d'enfance, l'exil, la nostalgie des retours qui annoncent d'autres départs, toutes ces émotions à vif parcourent ce disque qui est aussi l'occasion de montrer que l'on peut très bien mettre en résonance la mémoire d'un pays et l'exigence de l'enseignement d'une musique apprise sur les bancs de l'école du teatro Colon, l'opéra de Buenos Aires. Il faut écouter émerveillé la gémellité jaillissante du violoncelle et de la clarinette, portée par le lien de sang identique de ses deux interprètes. Ici la nostalgie confine à une douce ivresse qui fait tituber d'allégresse la modernité.

*Extrait de « Milonga campera »*

Dans le très copieux livret qui accompagne le disque, la maman des jumelles Caronni écrit : « Les argentins ont la nostalgie de l'horizon, de leurs racines, de leurs ancêtres. L'argentine est un pays qui a su recevoir et qui de temps en temps sait aussi redonner au monde ». Cette découverte matinale en est bien la preuve.



## CULTURE



Gianna (clarinette) et Laura (violoncelle), alias Las Hermanas Caronni, à Bordeaux, le 17 juin.

**PASSERELLE** De la world au classique, les jumelles Caronni relient la France à l'Argentine.

# Soeurs d'ici et d'ailleurs

Par **FRANÇOIS-XAVIER GOMEZ**  
Photo **FRANCK PERROGON**

**A**vec des ancêtres venus (pour l'essentiel) d'Ukraine, de Suisse, d'Italie, d'Irlande et d'Andalousie, les sœurs Caronni sont des Argentines typiques. Nées le même jour à Rosario, la ville de Che Guevara, elles vivent aujourd'hui à Bordeaux. Et si leur premier disque s'intitule *Baguala de la Siesta* (la baguala est un genre folklorique du nord de l'Argentine), on doute qu'elles fassent souvent la sieste à en juger par leurs multiples activités.

**Grand-mère.** Laura (violoncelle) et Gianna (clarinette) Caronni ont un solide bagage classique. Arrivées en France en 1998, elles ont multiplié les voyages et les expériences. Elles sont aujourd'hui réunies dans un duo qui mélange allègrement «grande musique» et traditions. Leur premier disque, comme leurs

concerts, sont pleins de charme et de fraîcheur. Chez les Caronni, l'art est une seconde nature. Un de leurs oncles, pianiste, vit à Rome où il a été l'élève de Michelangeli. La mère écrit de la poésie, une grand-mère chante le tango, un autre oncle est peintre. Bref, tout le monde a peu ou prou un talent créatif. Gianna a

**Pendant trois saisons, la violoncelliste et la clarinettiste ont offert, à Paris, des concerts pédagogiques de sensibilisation aux musiques argentines.**

commencé par la flûte à bec dans un ensemble de musique de la Renaissance, ce qui, admet-elle, «est un répertoire ardu pour un enfant». Elle s'oriente ensuite vers la clarinette. Sa sœur se consacre au violoncelle. Toutes deux se retrouvent à l'école du Teatro Colón, l'Opéra de Buenos Aires. «Nous y avons rencontré Kurt Masur, Yo-Yo

Ma, Jordi Savall, Rostropovitch... Un vrai rêve. Nous pouvions assister aux concerts gratuitement, mais avec des places debout. Pour un opéra de Wagner, vous imaginez?» s'amuse les jumelles. Le Colón devient ainsi leur maison. «Il nous arrivait de dormir dans les loges. Pavarotti avait la sienne attirée, avec cuisine intégrée :

*il voyageait toujours avec un cuisinier qui lui préparait ses pâtes.»*

Laura est ensuite sélectionnée dans un orchestre franco-argentin de jeunes, qui lui fait découvrir l'Europe. Gianna, elle aussi, se retrouve sur le Vieux Continent, grâce à une bourse de l'ambassade de France. Elle décroche une médaille d'or au conservatoire de Lyon et devient professeure de son instrument. Laura, de son côté, a vadrrouillé entre Rome, Lyon et Paris, où elle joue... du tango, dans la Tipica de Juan Cedron.

En 2004, elle embarque pour la Réunion : le théâtre Talipot a besoin d'une violoncelliste qui soit aussi comédienne et chanteuse. Elle y passe quatre ans, «une expérience formidable», qui lui permet de visiter plusieurs continents.

**Spontané.** En 2004, les sœurs se retrouvent à Paris et se mettent à jouer ensemble, pour le plaisir, de vieilles chansons du pays. Leur compatriote Juan Carlos Cáceres, peintre et pianiste, les incite à persévérer dans cette voie. Les Jeunesses musicales de France les accueillent pendant trois saisons, où elles offrent des concerts pédagogiques de sensibilisation aux musiques argentines. Le spectacle actuel des Hermanas Caronni a donc été en grande partie rodé devant ce public d'enfants de 6 à 11 ans. Milongas, bagualas, zambas, tangos sont au programme. L'instrumental *Che-limbao*, qui transpose sur le violoncelle le son rustique du berimbau brésilien, est d'une belle virtuosité.

Anecdotes et bons mots émaillent le concert, où tout à l'air spontané. Comme leur CD qui, à l'origine, n'était qu'un enregistrement soigné pour envoyer aux programmeurs de salles. Il a séduit le label néerlandais Snail Records qui l'a sorti tel quel, dans un beau livre relié plein de textes et d'illustrations.

Les Hermanas ont bien d'autres projets, ensemble ou séparément. Elles tournent par exemple avec Denis Péan, du groupe angevin Lo'Jo. «Des initiatives modestes pour des petites salles», résumant-elles. Vraiment ? L'excellent accueil qu'elles reçoivent montre pourtant qu'elles peuvent séduire un large public. ◆

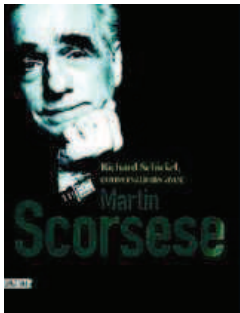
**LAS HERMANAS CARONNI**  
CD : **BAGUALA DE LA SIESTA** (Snail records). En concert le 23 juillet à Rabastens (81), les 17 et 18 septembre à Rivesaltes (66), le 24 à Cahors (46), le 4 octobre à Paris (Studio de l'Ermitage).



**Conversation.** L'amour du cinéma ou le regard de Martin Scorsese sur sa propre vie

## La parole de Scorsese est d'or

C'est un gros et beau bouquin sobrement intitulé « Martin Scorsese ». Non pas un livre de mémoire, mais une longue conversation qui, sur le cinéaste new-yorkais, en dit plus que bien des sommes. Justement parce que c'est lui qui parle, inlassablement questionné par Richard Schickel, qui, pour la circonstance, se transforme en complice et en confesseur. Si le livre suit la filmographie de Scorsese, il ne dévie jamais de cette ligne : recueillir les mots d'un homme né en 1942 dans les faubourgs du Queens et dont le passé n'en finira jamais d'inverner l'œuvre.



Au cinéma, il trouvait la paix. Puis il y a trouvé un langage universel avec lequel parler à tous.

« Je n'appartiens pas au monde des écrivains ou de je ne sais quoi, dit-il. Au fil des années, j'ai compris que je ne voulais pas me prendre pour quelqu'un que je n'étais pas. Mais, pour l'enfant que j'étais, c'était écrasant de grandir dans cet univers. Le seul endroit où j'avais l'impression de soulager un peu ma tension, c'était dans les histoires, les fictions, les idées. »

« Martin Scorsese », conversations avec Richard Schickel, traduit de l'anglais (États-Unis) par Marie-Mathilde Burdeau, éd. Sonatine, 600 p., 30 €.

Martin Scorsese n'a pas eu une enfance facile.

### Brigitte Bardot, sacrée gamine, icône sacrée



Cinéma Si l'on en croit ce bel album souple, à la fois précis et pop, elle fut une sacrée gamine, puis une légende, puis une icône. Elle fut aussi une actrice, aime Vadim, Sacha Distel, Gainsbourg et quelques autres, mais Johnny Hallyday n'était pas son genre de beauté... Le livre ne comprend pas d'entretien mais un catalogue de photos dont certaines inédites que BB, toujours inattendue, commente en quelques lignes. Le livre a du charme et, sans doute, lui ressemble.

« Bardot l'indomptable », de F. Bagnaud et A. Wodrascka, éd. Hugo & Co, 19,95 €.

### Pays basque, le rêve enchanté

Album Le Pays basque n'existe pas. Pour l'essentiel, c'est le rêve enchanté d'un enfant qui dort. Claude Nori est de ceux-là. S'il dort, c'est les yeux ouverts. Il vit du côté de Biarritz, de ces songes baroques. Dans ce magnifique album, ce photographe de la douceur des heures enfuies, de ce qui passe et se dissipe comme un nuage, rêve son pays, le vit, s'y fait le sismographe d'une réalité incertaine et tendre. Où l'on peut vérifier que la vérité sort toujours de la bouche et des yeux des vieux enfants rêveurs...



« Jours heureux au Pays basque », de Claude Nori, éd. Contrejour, 240 p., 45 €.

### « Nova Tunes », 10 CD dans une petite boîte magique

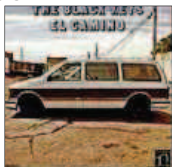


Grand Mix Depuis maintenant plus de dix ans, la collection « Nova Tunes » fonctionne comme un baromètre de l'actualité musicale hors des sentiers battus et sans œillères : jazz, world music, pop, chanson, soul... « Le Grand Mix » de Radio Nova fait son miel de toutes les musiques avec un sens avéré de l'équilibre entre artistes connus et découvertes. Après un premier coffret consacré aux années 2000 à 2004, cette seconde petite boîte vient boucler la première décennie du millénaire. Avec Fist, Aloe Blacc, Beirut, The Dø, Moriarty, Radiohead, Femi Kuti, Baxter Dury, Ayo, Amy Winehouse, Wax Tailor... Que du bon !

Coffret 10 CD « Nova Tunes 1,2,0 » (Nova Records/Wagram), 40 € environ.

### The Black Keys, le rock-garage en pleine lumière

Rock Et si ce « Camino » était le disque rock de 2011 ? Sur son 7<sup>e</sup> album, le duo américain retrouve le producteur DangerMouse (moitié de Gnarns Barkley), qui semble avoir insufflé un surplus de groove dans leur rock garage bâti en duo batterie/voix-guitare exclusivement. C'est chaud, sale et humide, avec de vrais tubes pour danser (irrésistible « Lonely Boy ») et des chœurs à reprendre à tue-tête. Yeah !



The Black Keys : « El Camino », 1 CD (Nonesuch/WEA), 15 € environ.

### Le tango mélancolique des jumelles Caronni



Tango Sœurs jumelles d'origine argentine, Gianna et Laura Caronni ont grandi dans une famille de musiciens et ont été nourries de tango, d'opéra et de toutes les musiques d'Amérique du Sud. Respectivement clarinetiste et violoncelliste, elles composent un duo merveilleux où leurs voix et leurs instruments se rencontrent dans une parfaite harmonie. Leur premier album (joliment emballé en livre-CD) a été un des plus beaux coups de cœur de l'année de Didier Varrod sur France Inter. À découvrir d'urgence.

Hermanas Caronni : « Baguala de la siesta », 1 CD (Snail Rec./L'Autre Distrib.), 15 € environ.

### Elvis Presley : 1956, l'année qui a bouleversé le rock'n'roll

Collector En 1956, celui que l'on ne surnommait pas encore The King débutait chez RCA. Au cours de cette année-là, il allait publier deux albums contenant une incroyable ribambelle de tubes historiques : « Don't Be Cruel », « Hound Dog », « Heartbreak Hotel », « Love Me Tender », « Blue Suede Shoes »...



Un coffret grand luxe réunit tous les enregistrements de cette année-là (soit 77 titres !) : les deux premiers albums sont augmentés des faces B de singles et autres raretés, un CD est consacré aux enregistrements inédits de la première session de 1956, un autre aux concerts de cette année-là. Enfin, un cinquième disque réunit des interviews d'époque. Emballées dans un coffret format 33 tours, ces pépites sont incluses dans un très beau livre grand format de 80 pages (avec chronologie de ces 12 mois historiques) et une pléthore de fac-similés de tickets de concert, reproductions d'affiches et photos. Royal, forcément !

« Young Man with the Big Beat », coffret 5 CD + livre 80 pages (RCA / SonyMusic), 65 € env.

### Albums originaux : les bases de la discothèque idéale

Coffrets Généreuse collection, celle baptisée « La Discothèque idéale » propose cinq petits coffrets cubiques bâtis sur le même concept : rassembler 20 albums originaux essentiels, emballés « vinyl replica » (pochette cartonnée simple, comme un vieux 33 tours). On trouve ainsi dans la très rock boîte « American Legends » les meilleurs albums de Patti Smith (« Horses »), Jeff Buckley, Johnny Cash, Bob Dylan, Lou Reed (« Transformer »), Iggy Pop (« Raw Power »), Bruce Springsteen (« Nebraska »), Leonard Cohen... Forcément subjective et électorale, la sélection est tout aussi bluffante pour les coffrets « Black is Beautiful », « Hip Hop ». Celui consacré à « Miles Davis » couvre la plus grande partie de son œuvre, de 1957 à 1984. Quant aux coffrets « Jazz » et « Blues », ils rassemblent 25 CD chacun. Impressionnant.



« La Discothèque idéale », coffrets de 20 ou 25 CD chacun (Columbia/SonyMusic), 40 € environ.

### The Bridge School Concerts, les stars pour la bonne cause

Acoustique Tous les ans depuis un quart de siècle, les plus grandes stars du rock se réunissent, à l'invitation de Neil Young, pour un concert de charité au profit d'une association en charge d'enfants handicapés. Avec une contrainte artistique : débrancher les amplis et jouer en acoustique. Cette belle compilation assemble pour des versions unplugged Bruce Springsteen (« Born in the USA »), REM, Paul McCartney, Norah Jones, Thom Yorke (de Radiohead), Elton John, The Who... Même Metallica et Sonic Youth ont sorti les guitares sèches ! Un vrai collector en même temps qu'une bonne action.



« The Bridge School Concerts. 25th Anniversary Edition », 2 CD (Reprise/Warner), 17 € environ.

### Camille renoue le fil avec « Ilo Veyou », en chansons et en images

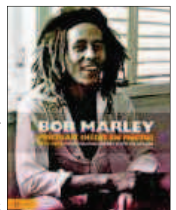


Chanson Aventurière, fonceuse et très talentueuse, Camille est certainement un cas à part dans le paysage de la chanson française. Sur son quatrième album studio, elle fabrique, avec sa voix et un quatuor de musiciens classiques, un univers à part, fortement habité. Avec le CD, une très jolie édition collector propose un DVD. Ce dernier contient l'intégralité des chansons filmées live par Jeremiah (du site Concerts à emporter), qui fonctionnent comme autant de courts-métrages et prolongent le monde de Camille.

Camille : « Ilo Veyou », édition collector 1 CD + 1 DVD (EMI), 20 € environ.

### Bob Marley ou la légende dans son intimité

Reggae À l'instar du Che, Bob Marley est une icône. À la place du cigare cubain, un spliff de marie-jeanne jamais quaine. L'âme du rasta ne se résume pas à cela. La photographie Kim Gottlieb-Walker a passé deux ans (1975 et 1976) dans les pas de la légende du reggae. Elle a su saisir toute l'intelligence et la tendresse qui se dégageaient de l'auteur de « Redemption Song ». Les rencontres avec Burning Spear, Peter Tosh ou Bunny Wailer ne sont pas oubliées. 200 photos inédites font de ce livre un moment d'émotion, trente ans après la disparition de celui qui donna tout son sens au mouvement né à Kingston.



« Bob Marley. Portrait inédit en photos », éd. Hors collection, 160 p., 27 €.

Ces pages « Idées cadeaux de Noël » ont été rédigées par Sophie Avon, Jacques Ballarin, César Compadre, Cathy Debray, Stéphane Jonathan, Christophe Lucet, Olivier Mony, Jean-Paul Taillardas, Jean-Denis Renard, Marie-Luce Ribot, Jacky Sanudo, Thierry Vautrat. Pour les enfants, les idées cadeaux de Carine Arribaux et Emmanuelle Debur sont en page 8.

**Lu sur le site de l'ADEM**

**[http://assadem.free.fr/selections/infos/avons\\_vu.htm](http://assadem.free.fr/selections/infos/avons_vu.htm)**

## **NOUS AVONS VU :**

### **Las hermanas Caronni**

Nous avons eu, dans le Théâtre des Sources de Fontenay aux Roses, une des plus belles expériences musicales des derniers temps. Ces deux sœurs présentent un spectacle de musique d'Argentine, mêlant chansons traditionnelles et tango. Ceci pourrait paraître banal, mais... C'est époustouflant. D'abord par la grande maîtrise instrumentale des deux musiciennes, qui jouent de leurs instruments (clarinette et violoncelle) avec une grande virtuosité, virtuosité qui est mise au service de la musique. Laura, la violoncelliste, transforme son instrument tour à tour en guitare, tambour, contrebasse... Pour donner l'illusion du tambour (on croirait entendre un vrai « bombo ») elle utilise les différentes parties du violoncelle, tapant sur la caisse, bien sur, mais aussi sur le cordier, la touche, etc., à la manière des joueurs de tabla indiens. Et elle chante magnifiquement. Que ce soit la musique traditionnelle ou le tango, nous sommes en présence d'une superbe chanteuse, qui réussit à chanter tout en s'accompagnant de son violoncelle des compositions dont certaines sont signées d'elle-même. Gianna, à la clarinette, joue et improvise avec une délicieuse aisance et fluidité. Elle accompagne aussi certaines chansons avec des percussions (chascas, graines d'algarrobo) toujours avec une grande musicalité. Et mêle parfois sa voix à celle de sa sœur. Musicalement tout est parfait. Les artistes arrivent à créer des climats qui envoûtent le public, par leur raffinement, les subtilités instrumentales et une grande sensibilité. Elles agrémentent le spectacle avec des histoires, des anecdotes, racontées avec simplicité, aisance et beaucoup de sympathie. Elles seront le vendredi 10 février à l'Alhambra de Paris et aussi en tournée. Précipitez-vous et parlez-en à vos amis. Et pour les tournées, consultez notre agenda et <http://www.myspace.com/crepusculeprod>  
<http://www.myspace.com/lashermanascaronni>

*Cristina Agosti-Gherban*



# Las hermanas Caronni au sommet de leur art

Las hermanas Caronni ont enflammé le public de Cheviré-le-Rouge dans une ambiance tango.

redac.beaufort@courrier-ouest.com

**2**0 h 30, vendredi soir, il ne reste plus une place de libre dans la salle Grimaud de Cheviré-le-Rouge. Le vieux cinéma-théâtre ouvre ses fauteuils et accueille 200 spectateurs pour le concert de Las hermanas Caronni.

La scène est sobre, presque dénuée ; les éclairages tamisés. Deux musiciennes sur scène « ouvrent le bal ». Comme venu de l'au-delà, un son langoureux et envoûtant envahit la salle, prélude aux voix qui s'échappent des flots d'un fleuve imaginaire... Trop tard ! La salle est prisonnière de cette musique argentine qui raconte sa vie au jour le jour, ses peines, ses labours, ses légendes et ses joies...

## Une musique chaude comme le climat argentin

Petit à petit, le rythme grimpe et la musique devient chaude comme le climat argentin... « Tango » ! Les sœurs Caronni s'en donnent à cœur joie, Laura au violoncelle donne le tempo, Gianna à la clarinette, la mélodie. Les instruments, fatigués, s'arrêtent pour faire place à l'harmonie des deux voix. Le public est envoûté et les musiciennes en profitent pour exprimer toute l'étendue de leur savoir. La salle passe par la « boîte à tango » parisienne, le « jazz-Brassens » pour revenir visiter l'immensité de la pampa... Merveilleux voyage ! 1 h 30 de concert sans interruptions. 1 h 30 de chaleur et de caresses musicales ; la salle prisonnière des sublimes mélodies, en demande... Un triomphe !

Invité par l'association Arts et Musique en Baugeois, las hermanas Caronni ont fait l'unanimité. L'association a, une nouvelle fois,



**Cheviré-le-Rouge, salle Grimaud, vendredi soir.** Las hermanas Caronni ont fait l'unanimité parmi les 200 spectateurs.

réussi son pari musical et culturel. La saison culturelle 2011 d'Arts et Musique en Baugeois va poser ses valises après cet ultime et sublime concert de Cheviré-le-Rouge... Sans savoir si elle redémarrera la saison

prochaine. Les projets sont dans les cartables ; ne manquent plus que les « enveloppes » pour les concrétiser.



# Une histoire de famille

*Laura et Gianna Caronni, deux jeunes argentines récemment béglaïses, forment le duo musical atypique Las Hermanas Caronni.*

C'est dans le quartier La Ferrade qu'est fixé le rendez-vous. Un grand portail s'ouvre sur un petit jardin qui conduit à une échoppe ayant appartenu à une famille de cheminot. Deux belles jeunes femmes nous accueillent avec un délicieux accent argentin aux couleurs chaudes. La pièce est emplies de souvenirs et d'instruments et une odeur réconfortante de thé émane de la cuisine. Bienvenue chez les sœurs Caronni ! Enfin, plus précisément chez Laura, l'une des jumelles, qui vient d'acquiescer cette petite maison. Sa sœur, Gianna, nous confie qu'elle s'est aussi installée à deux pas, rue Berthelot.

Les sœurs ont grandi en Argentine, à Rosario, « une ville métissée où beaucoup d'européens se sont installés entre la première et seconde guerre mondiale » explique Laura qui illustre son propos en dressant les nombreuses origines de sa famille. Elle en profite pour dire que chaque repas se faisait en musique, de l'opéra au tango, en laissant libre cours à des improvisations musicales digestives. D'ailleurs, Gianna s'amuse à raconter que ses grands parents se sont rencontrés sur scène en interprétant La Traviata. Elles suivent en Argentine une formation classique, commençant dès le plus jeune âge par de l'initiation musicale au chant, à la flûte à bec et à la percussion. Dès l'âge de huit ans, elles réalisent leurs premiers concerts. Elles jouent principalement de la musique de chambre et de la musique traditionnelle argentine. À treize ans, Laura se tourne vers l'apprentissage du violoncelle et Gianna, vers la clarinette. Toutes deux préparent un bac musique, qui en plus du baccalauréat, procure le diplôme de professeur de musique de l'Ecole Nationale de Musique de Rosario. Très vite, la curiosité de découvrir le monde et de se rendre sur le vieux continent les démange. C'est par deux voies différentes, Laura intègre l'orchestre franco-argentin et Gianna obtient une bourse à l'ambassade de France, qu'elles vont quitter



**Laura et Gianna Caronni**

Aujourd'hui, en plus de leurs propres activités musicales, elles composent pour leur duo et se produisent dans le monde entier. Au violoncelle, à la clarinette et à deux voix, elles offrent des compositions personnelles pleines de douceur et de caractère et racontent dans leur langue maternelle la vie, la famille, les voyages...

Leur arrivée à Bègles s'est faite un peu par hasard. « Mon mari a été muté à Bordeaux. Je souhaitais vivre en ville et lui à la campagne, Bègles nous est apparu comme le parfait compromis » relate Gianna. « Cette ville est en pleine mutation et beaucoup de personnes s'y installent. Il y a une vraie effervescence et coïncidence ou pas, beaucoup de musiciens habitent le quartier. Nous avons instauré des soirées musicales pour se retrouver, partager et improviser. C'est intéressant d'observer ce mouvement culturel qui est en pleine éclosion et même si pour la plupart, nous vivons de peu, l'ambiance est sympathique et créative. Dans notre quartier, les gens font preuve de beaucoup de chaleur et les anciens et jeunes cohabitent. C'est important de se sentir entouré car nos proches sont si loin » ajoute Laura.

Vous pourrez les rencontrer et les écouter le 17 juin à 15h30, pour la Fête de la Musique, dans le parc Palmer à Cenon.

<http://www.myspace.com/lashermanascaronni> ◆

l'Argentine en 1997 et 1998 pour rejoindre l'Europe et se retrouver à Paris. Elles vont alors jouer dans des groupes de tango, composer de la musique pour le théâtre et la danse et accompagner des conteurs.

Depuis toujours, elles aiment jouer ensemble et improviser toutes sortes de musique, du classique aux musiques de leur enfance. C'est Juan Carlos Caceres, un ami musicien et peintre qui va les encourager à se produire en duo. Ainsi, les deux sœurs se lancent sous le nom de Las Hermanas Caronni et enregistrent en 2007 leur premier album.





# Que Tal Paris

Octobre 2011

Con-  
certs

## → Las hermanas Caronni



Arrivées en France en 1998, ces deux sœurs jumelles argentines se sont forgées une solide réputation sur la scène tanguera, en collaborant dans un premier temps avec des orchestres ou des sommités du genre, telles que Juan Carlos Cáceres ou La Típica de Juan Cedrón, puis en fondant leur propre duo en 2004. Depuis, elles ont enchaîné les concerts et ont sorti en début d'année un premier album très remarqué, *Baguala de la siesta*. Un violoncelle, une clarinette et deux voix enchanteresses, il n'en faudra pas plus aux sœurs Caronni pour vous transporter dans leur univers au charme si particulier. Formé à l'école classique, ce duo présente un équilibre saisissant entre dextérité technique et spontanéité. Leurs tangos, milongas et autres *bagualas* respirent la vie et ne demandent qu'à être cueillis. Qu'attendez-vous ?

[ 4 OCTOBRE 20H30 ]

> Entrée 9.80 €

Studio de l'Ermitage

8, rue de l'Ermitage

75020 Paris M° Pyrénées

01 44 62 02 86

[www.studio-ermitage.com](http://www.studio-ermitage.com)

RDV MUSIQUE



## Lettres et musiques d'Argentine

**FESTIVAL** Le Rocher de Palmer poursuit son week-end Buenos Aires, dans le cadre de Lettres du Monde

Après le bouillonnant Orquesta Típica Fernandez Fierro et Andrés Linetsky hier soir, le Rocher de Palmer poursuit ce soir son week-end Buenos Aires, en prolongement du festival littéraire Lettres du Monde. Avec Vale Tango.

C'est en 1999 que ce groupe a été fondé à Buenos Aires, par Andrés Linetsky, alors âgé de 25 ans. Linetsky, un des rares élèves du maître du tango Horacio Salgán, en est aujourd'hui considéré comme une des figures les plus importantes de sa génération. Dès sa première apparition, lors de la première édition du festival de tango de Buenos Aires, le groupe (alors en quartet et baptisé Vale 4) a été remarqué.

Désormais en sextet, Vale Tango perpétue la tradition et consacre sa musique à l'amour des danseurs. Comme en témoigne son deuxième disque, le double CD «Tango Baile», paru après un «Live



Gianna et Laura, Las Hermanas Caronni, ce soir à Cenon. PHOTO DR

à Bordeaux» publié par le prestigieux et exigeant label Winter & Winter.

### Les jumelles prodiges

En première partie, Cenon retrouvera les formidables Hermanas Caronni. Déjà programmé en juin lors du festival les Hauts de Garonne, le duo clarinette-violoncelle de ces sœurs jumelles argentines (et installées aujourd'hui à Bègles) est un des événements de la rentrée, et leur album «Baguala de la

siesta» a été unanimement encensé par la critique.

Par ailleurs, à 17 h 30, un événement lecture et musique est proposé autour du texte «Eaux-fortes de Buenos Aires», de Roberto Arlt, par Mario Dragunsky, de la C<sup>o</sup> 4 Cats, avec le musicien Luis Garate-Blanes.

**Stéphane C. Jonathan**

Ce soir à 20 h 30 au Rocher de Palmer, à Cenon. De 10 à 17 €. 05 56 74 80 00 ou [www.lerocherdepalmer.fr](http://www.lerocherdepalmer.fr)



## Juan Carlos

### Caceres

#### Noche de carnaval



Juan Carlos Caceres croit au pouvoir du swing pour mettre de bonne humeur.

Son album frétille de piano, de clarinette et de trombone. Charleston, ragtime, dixieland y côtoient tango, candombe, milonga et murga, les styles qui identifient musicalement le Rio de la Plata. Ces jazz décontractés font autant sens pour lui que le tango de son enfance. Un tango auquel il injecte une éloquence rythmique marquée. Plus que de nostalgie, c'est de gourmandise, de plaisirs et de chaleureuses amitiés qu'il est question dans la musique et la voix de l'Argentin qui a invité la violoncelliste et chanteuse Laura Caronni, l'une des deux sœurs du tandem Las Hermanas Caronni, dont le récent album *Baguala de la Siesta* (Snail Records) rayonne de bon sens musical. ■ Patrick Labesse  
1 CD, Manana/Naive.



# Télérama

Sortir n° 3187 – 9 février 2011

World

Sélection critique par Eliane Azoulay

## **LAS HERMANAS CARONNI**

Le 12 fév., 18h, musée du quai-Branly, Théâtre Claude-Lévi-Strauss, 37, quai Branly, 7<sup>e</sup>, 01-56-61-70-00. (6-8,50 €).

**★** Des sœurs jumelles s'adonnent de concert au tango et aux musiques populaires argentines, baignées dans un halo de classicisme pour clarinette et violoncelle.

Notice: Undefined index: code in /web/clients/e/eliaedi2/includes/metas.php on line 12

# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

## Agenda / Las hermanas Caronni

### Argentine

**Un répertoire chanté en espagnol ou en français accompagne la vie d'une ville au bord du fleuve Paraná...**

Attention, découverte ! Gianna et Laura Caronni, deux (sœurs) argentines de Paris débarquées à Paname à la fin des années 90, sont originaires de Rosario, au nord-ouest de Buenos Aires... Leur univers musical se dessine en toute complicité autour d'un violoncelle, d'une clarinette et de deux voix complices, mises au service de compositions originales nostalgiques et pointillistes, que l'on découvre avec le sentiment de tourner les pages d'un carnet de notes ou d'un journal intime.

Jean-Luc Caradec

---

Vendredi 26 novembre à 20h30 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil (94). Tél. 01 41 24 25 50.

---

Infos pratiques :

Article imprimé à partir du site [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr) / Copyright© 2007



## GEO MUSIQUE

Notre collaboratrice **Emmanuelle Honorin** vous présente ses choix



### Las Hermanas

**Caronni** L'une joue du violoncelle, l'autre de la clarinette. Ces jumelles gracieuses interprètent, mais surtout «jouent». A voir ces Argentines nées sous le signe du tango, le

### *En concert ce mois-ci*

tableau est harmonieux. A les entendre, on touche au rêve. Riches d'heures de route, elles s'accordent avec une légèreté sans pareille. On se dit que, chez elles, la musique est peut-être la continuité d'un conte pour enfants. Laura et Gianna viennent de ce Buenos Aires riche héritier d'un mélange de cultures suisse-italienne, russe et espagnole.

D'une famille où chanteurs d'opéra et de tango se côtoient. Ces étranges déesses – qui nous feraient croire que tout va bien dans le meilleur des mondes – sont en concert au château de Grimaud.

**Le 4 août aux Grimaldines**, festival des musiques du monde, à Grimaud (83).

**CD**: «Las Hermanas Caronni», Crépuscule Productions

# fROOTS

January/February 2012

## LAS HERMANAS CARONNI

**Bagüala De La Siesta** Snail Records SR  
66020

Per the Argentine Academia de Folklore, the bagüala is the pentatonic 'deep song' (cante jondo) of the northeast countryside, resonant with the nation's sublimated indigenous heritage and a yearning for places, people and things forever and always just out of reach. For twins Laura (cello, voice) and Gianna (clarinet, voice) Caronni, from an intensely musical family, conservatory-trained in Rosario, 'bagüala' is an apt metaphor for the sisters' remarkable, entirely original blend of

classical, folkloric, theatrical and improvisatory strains from Argentina, Brazil, France (their current domicile), Italy, Spain and the African continent. Their eclectic lyricism, evocative vocal harmonies and inventive stretching and recombination of cello and clarinet technique reveal a sublime poetic mastery that defies categorisation. The mostly original material also makes room for a bit of reimagined Atahualpa Yupanqui (*Los Ejes De Mi Carreta*), Homero Exposito (*Yuyo Verde*) and Alfredo Zitarrosa (*Pollera Azul De Lino*). There is more unassuming passion, beauty and wisdom in these 13 tangos, canciones, chacareras, milongas and a closing bagüala than many artists can claim in a lifetime; cased in a smartly illustrated 64-page hardcover booklet with notes in English, Spanish and French.

[www.snailrecords.nl](http://www.snailrecords.nl)

*Michael Stone*